

Les idées sont venues au fur et à mesure. On voulait intégrer les mots "pieds" et "traditionnel" pour s'identifier. En France, cette musique est méconnue, donc on voulait la signifier par le nom.

**S. L. :** Pour le public, le nom d'un groupe est un repère et un avant-goût du style musical. En ce qui nous concerne, la rythmique québécoise est notre base de travail, notre image, et notre inspiration, sans délaisser d'autres musiques traditionnelles.

**O. L. :** Oui et tant mieux ! Ça permet au public d'avoir une lisibilité rapide de ce que nous produisons.

**Vous présentez également un répertoire irlandais. Comment se fait la fusion entre le Québec et l'Irlande ?**

**J. C. :** On veut élargir notre répertoire, ne pas s'enfermer dans un style figé. La musique traditionnelle, qu'elle vienne du Québec, de Bretagne, d'Irlande ou de France, a beaucoup de points communs. Ne serait-ce que par les instruments, le violon par exemple.

**S. L. :** La fusion se fait d'elle-même (non sans difficulté), du fait de l'his-

toire métissée qui existe entre ces deux genres musicaux. On retrouve des œuvres irlandaises jouées au Québec avec parfois un autre nom et des nuances différentes.

**O. L. :** Pour nous, la passerelle fut aisée, puisque la musique québécoise intègre déjà beaucoup d'instrumentaux irlandais.

**Qu'est-ce qui vous différencie des autres groupes dans le même style ?**

**J. C. :** Chaque formation a un son qui lui est propre ainsi que son image. Nous travaillons notre style avec nos origines, qu'elles soient théoriques ou orales. Nous l'adaptions à notre "sauce" en fonction de l'envie de chacun. Nous faisons un mélange de modernité, dans l'accompagnement, et de tradition, dans le texte. Une mise en scène, une interactivité avec le public et une présence sont aussi très importantes dans l'évolution du style et l'image du groupe.

**S. L. :** La fusion de différents genres trad'. Le métissage de la musique celte, du Québec, de France, des États-Unis, y compris parfois du classique et de la chanson populaire française.

**O. L. :** Je crois que nous avons une vision moderne de nos arrangements,

de notre travail. Nous voulons mettre notre musique au goût du jour sans être "trop" trad'. Il faut que ça parle à un large public.

**Quand vous écoutez un groupe québécois ou irlandais jouer le même type de musique et de répertoire, avez-vous l'impression que votre musique sonne comme eux ?**

**J. C. :** Pas vraiment. Chaque musicien joue différemment sur un même morceau. On s'imprègne du style mais on interprète à notre façon.

**S. L. :** Non, du fait de la sensibilité de chacun : une rythmique, une voix, une création différente pour chaque personne. C'est ce qui fait la diversité et la richesse de cette musique.

**O. L. :** Non, pas toujours. Nous avons tous les trois des origines musicales différentes. Je crois que cela se ressent dans notre interprétation. Cela participe au fondement de notre identité.

**Comment s'est construit votre répertoire ?**

**J. C. :** Chacun ramène ses idées, ses envies. Ensuite, on travaille dessus en



## Le trio

Pied's Trad, c'est avant tout la rencontre de trois musiciens d'horizons musicaux différents. Josselin Chéri vient de la musique classique. Depuis 1992, il pratique le style trad' américain au sein des Green Grass Boys. Puis il tombe en amour avec la musique québécoise en intégrant Le Diabl' dans La Fourche. Sa motivation pour les orchestres d'harmonie lui fait reprendre ses études en démarrant un cycle de formation en trombone à coulisse. Le voilà avec une nouvelle corde à son arc, dont il va se servir pour créer une fanfare professionnelle : la Banda Jojo.

À 7 ans, Simon Leterrier s'est mis à l'accordéon diatonique en travaillant uniquement à l'oreille. Après huit années de pratique, il perfectionne la pratique de son instrument au sein de plusieurs formations musicales. Il s'attardera sur l'apprentissage d'instruments à cordes, de percussions des musiques du monde et du chant lead. Aimant le métissage, il fonde des groupes dans des styles swing, celtiques, variété (À Fond'Caie, Gavroch' and Co, Les Ninchus) sans oublier son amour du trad'. Outre le groupe Y'a Pas d'Heure, il a intégré lui aussi Le Diabl' dans la Fourche. Ce mélodiste confirmé a fait partie de nombreux spectacles en Europe avec la compagnie de théâtre lyonnaise Image Aiguë. Actuellement auteur-compositeur et guitariste rythmique confirmé, il apporte à Pied's Trad un rythme détonant ainsi qu'une voix lead.

Olivier Long a débuté son parcours de musicien classique à l'âge de 8 ans. Diplômé du conservatoire de Caen en violon, et en musique de chambre. En parallèle, il entre en formation au Cefedem<sup>(1)</sup> pour obtenir son diplôme d'État de prof de violon. Sensibilisé aux musiques du monde, il intègre le groupe de musique bluegrass Howlin' Fox. Débutant ainsi sa formation en musique trad', il se voit confier quelques années plus tard la place de violoneux dans Le Diabl' dans la Fourche. Souhaitant parfaire son apprentissage de la musique celtique, Olivier étudie actuellement le fiddle auprès de Jean-Claude Philippe. Il participe chaque semaine aux sessions de musique irlandaise.

G. V.